

SIEBZEHNTES
ABONNEMENT-KONZERT

IM SAALE DES
GEWANDHAUSES ZU LEIPZIG
DONNERSTAG, DEN 15. FEBRUAR 1912.

Leitung: Professor *Arthur Nikisch*.

ERSTER TEIL.

Ouvertüre zur Oper »Der Wasserträger« von L. CHERUBINI.

Rezitativ und Arie aus »Iphigenie auf Tauris« von CHR. W. GLUCK,
gesungen von Frau *Pauline Donalda*.

Rezitativ.

| | |
|---|---|
| Cette nuit j'ai revu le palais de mon père. J'allais jouir de ses embrassements; J'oubliais en ces doux moments Ses anciennes rigueurs et quinze ans de La terre tremble sous mes pas, [misère. Le soleil indigné fuit ces lieux qu'il abhorre, Le feu brille dans l'air, et la foudre en éclats Tombe sur le palais, l'embrase et le dévore! Du milieu des débris fumants Sort une voix plaintive et tendre, Jusqu'au fond de mon cœur elle se fait entendre. | Je vole à ces tristes accents, A mes yeux aussitôt se présente mon père: Sanglant, percé de coups, et d'un spectre inhumain Fuyant la rage meurtrière. . . . Ce spectre affreux c'était ma mère! Elle m'arme d'un glaive et disparaît soudain; Je veux fuir, on m'écrie: Arrête! C'est Oreste! Je vois un malheureux et je lui tends la main; Je veux le secourir, un ascendant funeste Forçait mon bras à lui percer le sein! |
|---|---|

Arie.

Ô toi, qui prolongeas mes jours,
Reprends un bien que je deteste,
Diane! Je t'implore, arrêtez-en le cours.
Rejoins Iphigénie au malheureux Oreste.
Hélas! tout m'en fait une loi;
La mort me devient nécessaire.
J'ai vu s'élever contre moi
Les dieux, ma patrie et mon père!
O toi, etc.

Drei Nocturnes für Orchester von C. DEBUSSY. (Zum 1. Male.)

I. Gewölk. II. Feste. III. Sirenen. (Mit 16 Frauenstimmen.)

Chms II y 117